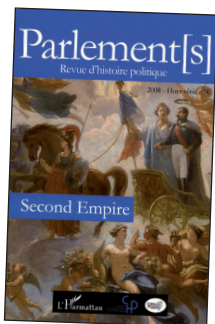


Parlement[s]

HS n°4 - Second Empire
CHPP/L'Harmattan/Pepper
190 pages - 19 euros
www.parlements.org



A l'occasion du bicentenaire de la naissance de Louis-Napoléon Bonaparte, la revue d'histoire politique, *Parlement[s]*, consacre son hors-série n°4 à une période autant oubliée que décriée et dénigrée : le Second Empire, né du coup d'Etat fomenté, en 1851, par le président de la République en exercice ! Plusieurs articles de l'ouvrage attirent l'attention. Tout d'abord celui de Bernard Gaudillère qui revient sur la publicité des débats parlementaires, véritable baromètre de la démocratie représentative. Il rappelle que le dispositif était tellement draconien au Corps législatif, que les tribunes étaient presque vides. Pis, les comptes-rendus des débats ont été la plupart du temps vidés de toutes formules d'opposition. Cette chape de plomb survit, jusqu'en 1861 et plus en 1869, où une timide réforme permet d'entrevoir un début de "démocratisation" du régime. (Au Sénat, les séances restèrent secrètes jusqu'en 1869). Ensuite, Xavier Mauduit rappelle combien le faste qui a entouré Napoléon III a permis de réinventer la tradition de l'Ancien régime. Près de 150 millions de francs sont dépensés chaque année pour l'Empereur dont 80 millions pour sa seule Maison civile, car il faut bien "*mettre en scène le régime, forger le faste et produire la légitimité*", analyse-t-il. Plus loin Laurence Grégoire s'intéresse à la franc-maçonnerie, lieu majeur des enjeux et du débat politique et Olivier Tort examine les stratégies d'alliance des légitimistes qui, à force d'alliances bancales et de nombreuses tergiversations, auront perdu l'occasion de revenir au pouvoir, une fois le Second Empire consommé. Enfin, Thierry Truel rappelle combien la jeune III^e république a craint et combattu le spectre d'un coup d'Etat bonapartiste, entre 1871 et 1877.

Christophe Soulard-Coutand